Le temps du printemps

meymac

Le temps du printemps

Quand les durées du jour et de la nuit se rejoignent, quand le soleil grimpe au sommet du ciel, le retour de la lumière et de la chaleur réveillent et dynamisent la végétation et les animaux engourdis par le froid de l'hiver.

Le printemps, c'est d'abord ce retour de jours plus longs qui relancent le plaisir de vivre.

Mars et avril restent incertains avec les giboulées de grêle, la pluie ou les gelées tardives qui inquiètent les paysans, les jardiniers et surprennent les promeneurs. Mai et juin sont les mois bénis où les fleurs s'épanouissent, les légumes poussent, les fruits se gorgent, les foins et les blés blondissent.

Le printemps marque le retour des travaux des champs, du jardinage et de la vie au grand air. C'est la saison de la promenade à condition de ne pas trop se découvrir. C'est aussi le temps du farniente dans l'herbe ou de la baignade sous un soleil encore timide.

La nature, elle, s'affirme dans tous les lieux, dans toutes ses dimensions. Les passereaux enchantent à nouveau l'espace des campagnes et des villes. Les fleurs parfument et colorent les sous-bois, les prés, le bord des routes, les parcs, les jardins, les balcons et même parfois, tenaces et fragiles, les anfractuosités au cœur des villes.

Ce ballet d'impromptus climatiques ou d'humeurs contrariées, entre bonheur de l'instant et doute de l'après, font de l'éveil printanier le temps des poètes et des philosophes.

Jean-Paul Blanchet

Avec les œuvres de

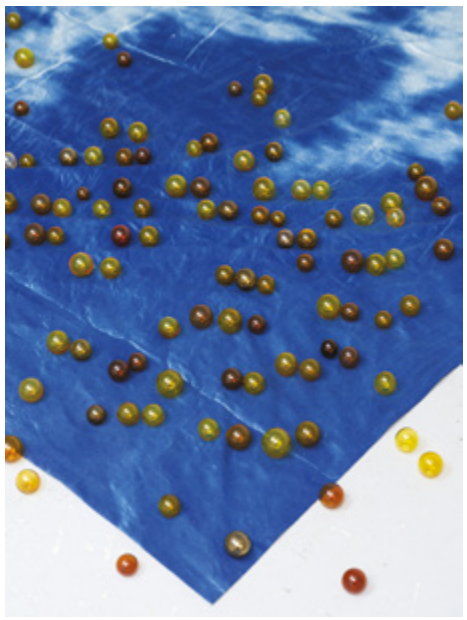
Scoli Acosta,
Cécile Beau,
Pauline Beck,
Yves Bélorgey,
Vincent Bioulès,
Didier Boussarie,
Franck Chalendard,
Dorian Cohen,
Karishma D'Souza,
Fabrice Dubreuil,
Jean-François Fourtou,
Sophie Grandval,
Corentin Grossmann,
Pierre Joseph,
Andrea Keen,
Fee Kleiss,
Éric Larrayadieu,
Victor Levai,
Manuela Marques,
Nelly Monnier,
Francis Morandini,
Ethan Murrow,
Marielle Paul,
Raphaëlle Peria,
Muriel Persil,
Eric Poitevin,
Laure Prouvost,
Laurent Proux,
Autumn Ramsey,
Georges Rey,
Jason Saager,
Aurélie Salavert,
Michael Snow,
Mathilde Troussard,
Guillaume Viaud,
Xiao-Fan
Yves Zurstrassen

Des graines et des fruits

Le printemps est une saison de transition qui débute dans le froid de l'hiver et se termine dans les blondeurs de l'été. C'est le temps de l'éveil, de la montée de la sève et de l'éclosion des bourgeons. Le printemps se termine dans une profusion de fleurs et de fruits.

(1)

(2)



(6)

(4)

(5)

(3)

Le diptyque d'**Éric Poitevin** « Sans titre » **(4)** illustre cette transition, tel un avant-après pédagogique : des branches nues, en noir et blanc, les mêmes colorées par le vert tendre des jeunes feuilles. Le choix de représenter l'éveil du printemps par l'observation d'un pan de forêt buissonnante révélant une vision principalement sauvage de la nature.
Une vision à laquelle répond à l'autre bout de la saison, la photographie « La Brassée » **(2)**, en plan rapproché, de **Manuela Marques**, une brassée d'herbes et de fleurs cueillies ou arrachées pour nourrir, peut-être, les lapins d'un clapier.

Le second travail « Graines 2 » **(4)** de **Manuela Marques** présenté dans cette salle, est la photographie monochrome d'un tapis parsemé de graines qui font le lien par leur dispersion sur le sol, avec l'œuvre de **Pauline Beck** « Pluie de soleils, à l'ombre du ciel » **(1) (6)**, dont le sujet est le souvenir de temps heureux partagés avec son grand-père à la fin du printemps : la cueillette des mirabelles qui débordaient du tapis placé sous l'arbre, sa silhouette imprimée en négatif sur le cyanotype et la distillation des fruits.

Le temps fort du printemps est le moment du fleurissement des plantes, même les arbres participent à cette efflorescence « No yet titled II » **(5)** de **Fabrice Dubreuil**.

Ce temps est celui de l'émerveillement tant les transformations sont à la fois attendues et surprenantes. Les œuvres de **Laure Prouvost**, choisies pour cette exposition l'expriment avec humour. Le pigeon, clope au bec, est perché sur une branche dénudée dont les bourgeons terminaux sont des cigarettes « Go Left Hybrid Branch » **(5)**. Les deux autres œuvres « So Nice You Came Hybrid Branch » **(1)** et « Car Mirror Eat Raspeberries 4 » **(3)**, présentent un fruit plus printanier : la framboise. Ces miroirs sont des rétroviseurs dont la forme évoque une feuille. Ils captent en tant que miroirs, la chaleur du soleil qui favorise leur murissement. En tant que rétroviseurs leur fonction a un double sens. Ils reflètent ce qui se passe derrière soi, permettant de voir ce qui surgit et vous dépasse dans la fuite du temps, ou ce que celui qui regarde quitte, qui est en train de s'éloigner soit l'hiver qui s'estompe et l'été qui approche.

Allégories printanières

Le printemps, parce que nos sociétés l'assimilent à une renaissance, au retour de la vie, de la lumière et de la chaleur est une puissante source d'inspiration pour les artistes. Les allégories abondent. Celle de Sandro Botticelli en est historiquement l'expression la plus aimable, la plus achevée.

(1)

(3)

(4)

(2)

Ethan Murrow mêle dans un esprit surréaliste, la poésie au fantastique. On soupçonne une référence à Arcimboldo dans la grande mine de plomb « Calling in the Storm » **(1)**, dont la figure court dans les airs, portée par le flux d'un orage invisible au-dessus d'un paysage qui semble sorti d'une œuvre de la Renaissance. Ses images ne sont en aucun cas paisibles. Dans « Quiétude », le personnage à la tête fleuri semble s'enfoncer dans un marécage sous le poids de cette végétation buissonnante.

L'œuvre de **Laurent Proux** « Dans la forêt V » **(2)** est à l'image de l'ensemble de ses travaux, construite sur une double tension : celle picturale, entre abstraction et figuration au travers d'une déformation, d'une altération et d'un télescopage des corps ; celle du sujet, en illustrant au travers du drame originel d'Adam et d'Eve, les conflits existentiels entre l'humain et son environnement.

Les références à la peinture médiévale chez Corentin Grossmann ou celles de la première Renaissance chez Jason Saager, inspirent l'esthétique hors du temps de leur travaux, tout à la fois méditatifs et magiques.

L'iconographie de **Corentin Grossmann** a été influencée par un voyage initiatique en Inde. Ses créations surréalistes et poétiques, au dessin souple, embuées de couleurs pastel qui atténuent les reliefs et les formes végétales, proposent des espaces peuplés de plantes imaginaires « Travers la pampa » **(3)** ou ambigües « Psilocybes ».

Le travail de **Jason Saager** est plus méditatif et sa facture plus raide. La référence à Paolo Uccello est manifeste. « Oceanside sky valley » **(1)** est élaborée sur la base d'un monotype dont il a fait le support de son œuvre.

Pour **Cécile Beau** la conception d'un paysage est un moyen mental d'appropriation d'un lieu, d'un territoire. Pour sa réalisation elle recoure souvent dans son travail à des changements d'échelle et à des distorsions sonores entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. Ainsi de « Suma » **(1)**, maquette de la vastitude d'une forêt, symbole d'une double infinité, celle de l'espace et celle du temps. Les bonzaïs qui la composent, renforcent son mystère en y ajoutant du merveilleux car, bien que les sous-bois apparaissent paisibles et silencieux, on doit se rappeler que les bonzaïs sont des gnomes végétaux et que les gnomes sont des génies souterrains. Depuis les profondeurs du socle qui supporte la forêt montent des sons qui introduisent par cette distorsion, cette mobilité sonore dans un espace presque immobile, un sentiment de temps long.

Le travail fragile, guidé par la pratique du dessin, d'A**urélie Salavert**, une gouache sur carton **(4)** confrontant un personnage féminin (dont le visage est une plage vierge) et un petit lapin blanc, exprime avec une franchise presque enfantine et une grande économie de moyen, son étonnement face à la vie.

Invitation à la promenade

Les arbres et les étendues d'eau sont de bons indicateurs de l'arrivée du printemps. Les bourgeons éclosent sur les branches des arbres, plus tard les nénuphars couvriront la surface des étangs, attirant des cohortes de sauterelles et de libellules pour le plus grand bonheur des grenouilles. Le printemps invite à la promenade.

(1)

(3)

(2)

(4)

Cette déambulation nous mène dans des forêts qui se régénèrent et vaporisent de vert les sous-bois. Les volumes de **Victor Levai (1)** forment un bosquet dont les arbres portent encore les gousses de l'automne. Ailleurs, une jeune pousse étale ses feuilles d'un vert tendre et des bois morts, tombés sur le sol, semblent vouloir reverdir.

Puis elle longe un étang. En cette période de transition, entre avril et mai, la nature est contrastée. Dans le miroir de l'eau encore froide de l'hiver miroite une végétation sombre tandis que le feuillage des arbres qui la cerne est d'une clarté vaporeuse. Cette vision est celle de « Mon double émoi » **(2)** que **Raphaëlle Péria** a obtenu par le grattage d'une photographie. L'hiver se replie vers le fond de l'eau, le printemps s'épanouit en surface avec les premières feuilles.

Les deux tableaux de **Didier Boussarie** intitulés « Feuillage I » - une symphonie de vert - et « Feuillage IV » - une vibration de corail rouge - **(1)** illustrent avec délicatesse deux temps de la végétation naissante. Sans autre effet de séduction que la justesse de l'observation et l'honnêteté de l'émotion ressentie, on assiste à l'explosion de couleurs tendres des premières feuilles. « Étang Communal », palette de tâches jaunes et vertes de nénuphars posées sur une surface sombre, propose avec la même simplicité, la même exactitude, une autre image symbolique du printemps.

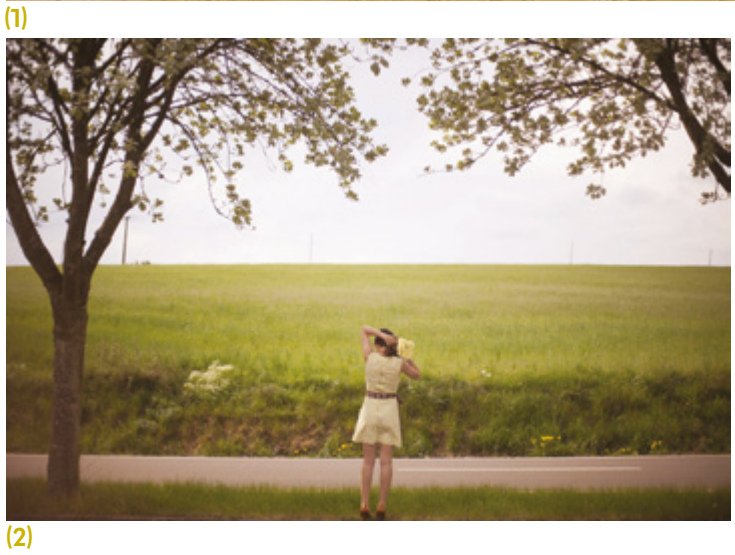
La photographie d'un saule en bordure de la Seine d'**Andréa Keen** « Sans titre (n°1/Seine 02-09) » **(3)** offre les mêmes qualités d'un regard simple, direct, d'une restitution sans emphase, d'une émotion première.

Manuela Marques travaille le portrait, la nature morte et le paysage à travers la photographie et la vidéo. Des situations réelles qu'elle observe, elle ne retient que des détails qui, privés de contexte, revêtent un caractère indécis qui incite le spectateur à s'interroger sur le sens de ce qu'il voit. Ainsi de « Sans titre 28 (portrait) », un homme debout au milieu du lit d'une rivière portant sa main gauche vers son visage. Est-ce à cause du soleil, pour empêcher qu'on le reconnaisse, pour s'éponger ? De même « Main 7 » **(4)** qui montre une mante religieuse posée sur le doigt déplié d'un homme, dont le visage, resté hors champ, ne permet pas de connaître sa réaction. La vidéo intitulée « La taille de ce vent est un triangle dans l'eau » illustre, par le titre et par l'image, les dimensions à la fois subjectives et poétiques de son travail.

La campagne au printemps

La campagne est sans doute l'endroit où le printemps acquière sa pleine dimension, où la végétation exprime au mieux sa vitalité. Le climat, à partir du mois de mai, devient aimable et la campagne pleinement nature.

(1)



(2)

(3)

(4)

Les photos de **Mathilde Troussard** (1) et (2) illustrent sereinement trois de ces dimensions essentielles. L'espace dans sa vastitude, la quiétude que l'on ressent, allongé dans l'herbe au soleil et l'inévitable nostalgie que l'on éprouve au sein de mondes qui nous dépassent, sensation vague du sublime.

La vitalité printanière émerveille par son audace et sa force. **Vincent Bioulès**, inspiré de son espace proche : un massif arboricole ponctué de fleurs dressées par petites touches, titre son tableau « Le muscle du printemps » (1).

Eric Larrayadieu peint des scènes à la facture volontairement désuète. « Fin avril, début mai aux loges » est un paysage classique et idyllique de la campagne (un jeune garçon et son chien courent au premier plan), tandis que « Le retour des brebis» (3) illustre la régularité de pendule de la vie à la ferme.

La vidéo de **Michael Snow** met en scène la longue durée de situations répétitives. Ainsi, « Sheeploop » (4) suit le lent cheminement dans un champ d'un mouton en train de brouter.

Celle de **Georges Rey** « Travelling dans l'herbe », courte et répétitive comme le sont tous ses travaux, montre au ras du sol les pieds d'une personne qui se déplace vivement dans l'herbe.

La ville et ses jardins

La ville et ses périphéries sont ponctuées d'espaces de nature parfois conséquents, souvent étriqués, qui se glissent jusqu'aux pieds des immeubles et les habillent de printemps.

(1)

(2)

(4)

Les travaux du peintre Yves Bélorgey ou ceux du photographe Francis Morandini sont centrés sur l'étude de l'espace urbain.

Yves Bélorgey s'intéresse à la périphérie de la ville, aux cités à l'architecture fonctionnelle et brutaliste, travail de mémoire, presque documentaire mais empathique sur des lieux délaissés. L'homme est présent, comme une composante de l'ensemble, la touche de vie qui anime ces agencements urbains. « Jardin de Britz » **(1)** captent ainsi les gestes d'une femme qui étend du linge au soleil dans le jardin au pied de l'immeuble. « Des étudiants sous les platanes, pendant la pause déjeuner. Université Toulouse Mirail » **(2)** restitue un moment de la vie collective dans un parc urbain. Le troisième tableau « Chemin des Mailloux à Lans en Vercors », est une exception paysagère dans l'œuvre d'Yves Bélorgey, encore qu'il s'agisse d'un espace construit de nature. Il conduit vers les œuvres campagnardes exposées dans la salle de l'autre côté du palier.

L'approche de **Francis Morandini** est elle aussi d'une objectivité quasi documentaire. On peut y voir une critique implicite de l'espace urbain, dans laquelle l'homme n'est explicitement présent que de manière marginale. « Enfant » **(3)** illustre cet état : un gosse, sur fond d'immeuble et de végétation foisonnante, au milieu d'une platebande entre deux rues, piétine des touffes d'herbe qui ont jaillies entre les dalles de l'allée. « Lumière végétale » rappelle la place marginale, grillagée, de la nature dans les villes, même si celles-ci s'épanouissent parfois dans des parcs qui se donnent des allures de campagne comme dans « Cabane ».

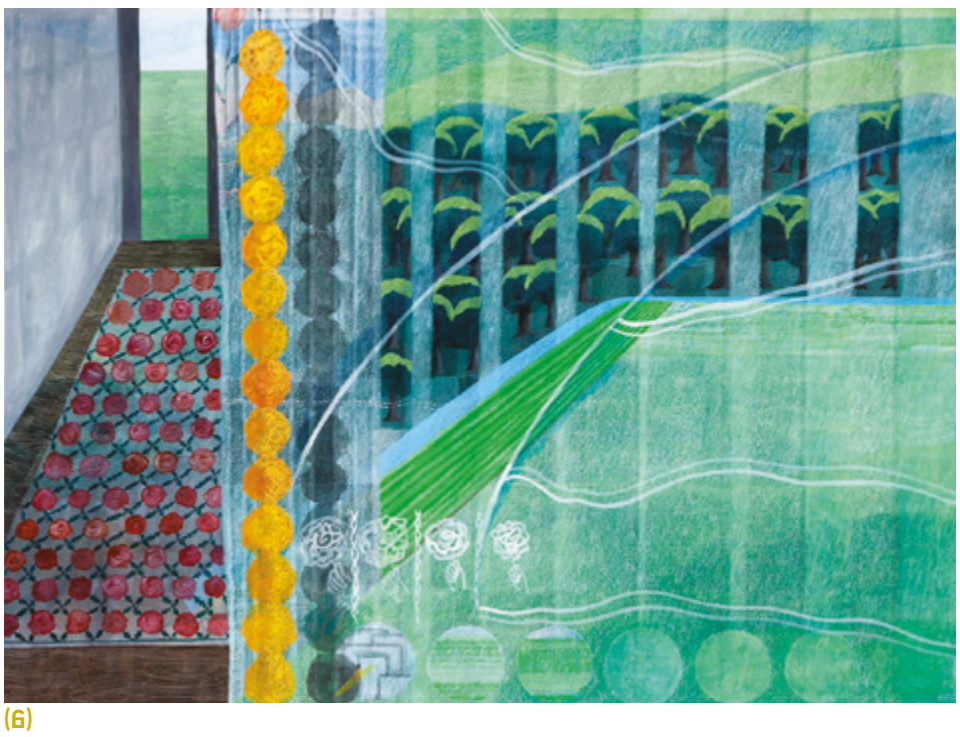
Le souffle du printemps se manifeste principalement dans les airs au fur et à mesure que celui-ci se réchauffe, comme le suggère la courte vidéo de **Georges Rey** « Vent dans les lauriers roses » **(4)**.

Dorian Cohen est un autre observateur de la vie urbaine. Sa peinture narrative de facture volontairement classique (il admire entre autres l'œuvre de Poussin) est, contrairement à celles d'Yves Bélorgey ou de Francis Morandini, centrée sur les gens. Travaillant par série, il chronique des scènes de la vie quotidienne, souvent des instants d'intimité en appartement, mais également dans des espaces publics, comme dans ces deux tableaux qui ont pour cadre un parc. Dans le premier, des jeunes sportifs font une pause sous les arbres « Des années ». Dans le second, « Sans titre », un couple est enlacé dans l'herbe, une scène qu'il est inutile de nommer. **(5)**

La ville et ses jardins

(5)

(3)



(6)

Les tableaux de **Karishma D'Souza** (évoqués plus loin) sont la traduction en image de vécus fugitifs, plus proches de la sensation que d'une description objective. L'aquarelle intitulée « Mirror Curtain: warmth and a gift » **(6)** est un jeu entre l'espace en profondeur de la maison matérialisé par un couloir et l'image frontale de la végétation extérieure renvoyée en miroir par la fenêtre, qu'estompe un voile léger qui la recouvre à l'intérieur.

Au centre de la pièce qui coupe en deux la salle, une suspension de **Scoli Acosta (1)**, artiste américain dont la démarche procède d'une renaturation de formes créées par l'homme. « Carnation Chandelier » est un lustre - bouquet de fleurs qui fait écho aux boules de gui ou de houx que l'on suspend en fin d'année dans l'entrée des maisons. Sur les cimaises, les fleurs de **Pierre Joseph (1)** qui emploie la technique du « Focus Stacking ». Elles font partie des suites inexpressives, volontairement standardisées qui réactivent dans un esprit chromo, les aquarelles de l'artiste belge du XIX^e^ siècle, Pierre-Joseph Redouté. Les peintures de fleurs de **Xiao Fan (1)**, à l'esthétique épurée, presque conceptuelle, tentent une synthèse entre la Chine et l'Occident. Les fleurs incarnent ici une poésie séculaire associée aux blessures maoïstes des cent fleurs.

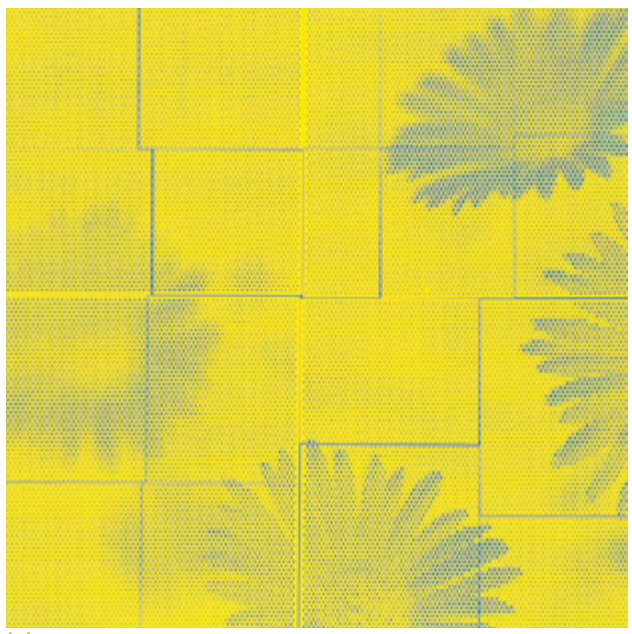
La profusion des fleurs

Le printemps était pour les anciens le temps de Dionysos, le dieu de la nature et de la végétation. Mort en hiver, il devait renaître, pour peu que les humains accomplissent des rites appropriés. Les fêtes étaient nombreuses pour l'inciter à revenir. Le printemps reste la saison des fêtes. Il est également celui des fleurs qui poussent dans les sous-bois, les champs et s'épanouissent dans les jardins. La fleur est un symbole de l'harmonie et de l'amour et le jardin est la reconstitution modeste du paradis perdu. Cet arrière-plan spirituel et édénique sous-tend les travaux rassemblés.

(1)

(3)

(5)



(2)

(4)

Dans l'oeuvre intitulée «Walking Piece» **(1)**, **Guillaume Viaud** porte sur son dos un miroir cubique, en arpentant les allées d'un jardin en pleine floraison afin d'en saisir, mieux qu'un visiteur qui ne possède qu'une paire d'yeux, toutes les merveilleuses nuances.

Une lumière solaire émane des tableaux monochromes d'**Yves Zurstrassen**. Le tableau jaune «21 01 06 Fleurs» **(2)** et le rouge «21 01 14 Fleur», quadrillés en surface par les raies grises d'un pavage et les ombres graphiques, presque zen, de corolles de fleurs qui dansent sur la toile, sont une invitation dynamique, musicale et joyeuse à la méditation.

Une dimension métaphysique, mystique, imprègne les œuvres de **Autumn Ramsey**. Elles sont nourries d'une symbolique quasi ésotérique. La lumière issue de profondeurs sidérales, éclaire des constellations végétales de dimensions cosmiques qui flottent dans un espace pictural où les fleurs brillent comme des étoiles. Parmi ces œuvres, le titre du tableau «True Vine» **(3)** fait clairement référence à la symbolique chrétienne assimilant le corps du Christ au cep de la vigne.

Le tableau «Les Pissenlits» **(4)** de **Sophie Grandval**, artiste autodidacte, est composé à la manière d'une planche de botanique à l'ancienne. Une nomenclature ordonnée, bien que foisonnante, de la plante sous tous ses aspects - fleurs, feuilles et aigrette - forme, par l'organisation serrée des motifs et du relief, des traits de peinture, comme une broderie sur la toile.

L'art de **Franck Chalendard** est profondément enraciné dans l'abstraction. Pas de figuration mais, selon les séries, des atmosphères différentes créées par l'agencement des plages de couleurs. La nature dans «Dolce» ou «Dans mon jardin» **(5)**, est ainsi représentée, non pas de manière figurative, mais de manière, pourrait-on dire, vaporeuse, par des touches informelles de couleurs formant une nappe à la fois vive et sombre.

Les deux tableaux «Floréal» (avril/mai), «Fructidor» (août/septembre) **(1)** de **Nelly Monnier** brossent un portrait végétal de ces deux mois du calendrier révolutionnaire en rassemblant, sur un fond de paysage selon l'esthétique d'un herbier, une nomenclature des plantes qui les représentent le mieux.

Évocations de nature

Le printemps est une suite de moments cruciaux où l'avenir de l'année se joue. Gelées, giboulées, grêle le ponctuent jusqu'à la fin avril. Après ce sont les orages qui couchent le foin ou les blés. Face à ces instabilités printanières, il faut rester serein. L'humour est un outil utile et les dictons ou les fables, nombreux pour cette période, sont des savoirs précieux.

(2)

(3)

(4)

(1)

(5)

(6)

Jean-François Fourtou est un fabuliste **(1)** . Ses « Minitos » **(2)**, légumes jardiniers ou cuisiniers anthropomorphes sont nés d'une histoire que l'artiste racontait à sa petite fille pour lui expliquer comment les légumes naissaient grâce au travail de petits personnages qui vivaient dans le sol. Par la suite, ces personnages invisibles sont devenus des hybrides à tête de légumes, probablement comestibles à constater leurs activités culinaires, qui participent activement (esclaves de nos estomacs et de nos appétits dévorants) à leur propre production en tant que légume ou à la confection des plats dont ils constituent la matière.

Fable encore l'œuvre, faite de bric et de broc, de **Fee Kleiss** : « Garlic Loveland » **(3)**, dont les symboliques paradisiaques et infernales s'entrecroisent dans un espace explicitement sensuel. Loveland, paysage de collines mollement galbées, d'une tonalité rose, pourrait passer pour une évocation au féminin du jardin des délices, si la végétation n'était pas rare et desséchée. L'ail (garlic) offre sans doute, dans cet espace, une protection nécessaire. Il a le pouvoir de dissuader les agresseurs et les vampires, de violenter celles et ceux qui s'y aventurent.

La technique virtuose, aux confins du kitch, amplifie la fascination et l'interrogation que suscitent les céramiques de **Muriel Persil**. Elles possèdent une large part de fantastique que leurs titres soulignent : « Garance », « Anae », « Eline », « Daisy » **(4)** aux références végétales évidentes. Pourtant malgré des ressemblances, elles semblent inconnues. Le regardeur est placé dans une même situation d'incertitude que lorsqu'il se trouve confronté, lors d'une promenade, à des plantes qu'il croit connaître sans savoir les nommer ou qu'il imagine découvrir alors qu'elles sont depuis longtemps répertoriées.

Les gouaches de **Marielle Paul (1)** ont l'apparence d'annotations dans la marge de souvenirs de promenade. Elles ont la légèreté mouvante des papiers collés de Matisse par les jeux de couleurs franches et le balancement souple, tout en rondeur, de formes sur la feuille, qui esquissent les contours d'une fleur, d'un paysage ensoleillé ou la frondaison d'un arbre.

Les aquarelles de **Karishma D'Souza**, artiste originaire de Goa en Inde, sont inspirées par des souvenirs personnels qu'elle retranscrit dans des petits formats graphiquement imprégnés de la culture « dalit » (celle des intouchables). Ces concentrés de symbolique dénoncent la brutalité capitaliste d'une forêt éradiquée « This forest », l'injustice sociale « Rain Invocation » **(5)**, saluent l'importance de la nature « Heart Vessels » ou réactivent le souvenir d'un bonheur « View from the window » **(5)**.

« Solar Breath » **(6)**, la deuxième vidéo de **Michael Snow** projetée dans cette exposition, pourrait être le volet qui clôt la parenthèse printanière, ouverte par le diptyque d'Éric Poitevin, au début du parcours de cette exposition. L'œuvre d'Éric Poitevin résumait, par la juxtaposition de deux photographies d'un même lieu, l'effet du printemps dans le monde végétal. Dans la vidéo de Michael Snow, le sujet est, comme souvent, poétiquement banal et minuscule. Un courant d'air soulève le rideau d'une fenêtre tandis que l'un des deux battants, en frappant son montant, produit un son hypnotique. Relevé par le souffle du vent dans une lumière de fin d'après-midi, le rideau laisse entrevoir à l'extérieur un jardin verdoyant où le mobilier est sorti. Dedans, de légers bruits et des bribes de conversation indiquent que les habitants sont installés dans la pièce.

Au printemps, la vie hésite encore entre l'intérieur et l'extérieur.

Artistes et œuvres présentées

Scoli Acosta
1973, vit et travaille à Los Angeles, États Unis
Représenté par la galerie Laurent Godin
Œuvre présentée
· *Carnation Chandelier*, 2008
Fil bande, peinture en spray, carton, éléments de lampe, papier sisal, 91,4 x 91,4 x 91,4 cm
Prêt FRAC Normandie

Cécile Beau
1978, vit et travaille entre Paris et le Morbihan
www.cecilebeau.com
Représentée par la galerie 22,48m²
Œuvre présentée
· *Suma*, 2018
Structure en bois, végétation diverse, dispositif sonore, 160 x 120 x 120 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Pauline Beck
1995, Freyming-Merlebach. Vit et travaille entre Paris et Sarreguemines
Œuvre présentée
· *Pluie de soleils, à l'ombre du ciel*, 2022
Cyanotype sur toile de l'ombre d'un mirabellier, dimensions variables
Prêt de l'artiste

Yves Bélorgey
1960, Sens. Vit et travaille à Montreuil
www.yvesbelorgey.com
Représenté par la galerie Xippas
Œuvres présentées
· *Chemin des Meilloux à Lans-en-Vercors*, 2023
Pigments secs sur toile, 240 x 240 cm
· *Jardin à Britz*, Octobre 2022
· *Des étudiants sous les platanes, pendant la pause déjeuner. Université Toulouse Mirail*, Novembre-décembre 2020
Pigments secs sur toile, 240 x 240 cm chaque
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Vincent Bioulès
1938, Montpellier où il vit et travaille
Représenté par la galerie La Forest Divonne
Œuvre présentée
· *Le muscle du printemps*, 2016
Huile sur toile, 150 x 200 cm
Prêt collection privée

Didier Boussarie
1958, vit et travaille au sur de Paris
www.didierboussarie.com
Représenté par la galerie Maria Lund
Œuvres présentées
· *Feuillage IV*, 2024
Acrylique sur toile, 116 x 89 cm
· *Feuillage 1*, 2024
Acrylique sur toile, 114 x 146 cm
· *Etang communal*, 2023
Acrylique sur carton, 89 x 115 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Franck Chalendard
1966, Monastier-sur-Gazeille. Vit et travaille à Saint-Etienne
Représenté par la galerie Ceysson & Bénetière
Œuvres présentées
· *Dolce*, 2015
Acrylique sur tissu imprimé, 80 x 80 cm
· *Dans mon jardin*, 2015
Acrylique sur tissu imprimé, 120 x 80 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Dorian Cohen
1987, vit à Paris et travaille à Aubervilliers
Représenté par la galerie Paris-B
Œuvres présentées
· *Sans titre*, 2022
Huile sur toile, 200 x 150 cm
· *Des années*, 2023
Huile sur toile, 190 x 230 cm
Prêt de sa galerie

Karishma D'Souza
1983, Mumbai, Inde. Vit et travaille à Goa
www.karishmadsouza.com
Représentée par la galerie Xippas
Œuvres présentées
· *Mirror Curtain: warmth and a gift*, 2015
Aquarelle sur papier, 61 x 80,5 cm
· *This Forest*, 2016
Huile sur toile, 25 x 25 cm
· *View from the window*, 2016
Huile sur toile, 25 x 25 cm
· *Rain Invocation*, 2015
Aquarelle sur papier, 56,8 x 76,5 cm
· *Heart vessels*, 2019
Aquarelle sur papier, 18 x 25,7 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Fabrice Dubreuil
1968, Le Havre - 2006, Rouen
Œuvre présentée
· *Not yet titled II*, 2006
Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium, 60 x 41 cm
Prêt FRAC Normandie

Jean-François Fourtou
1964, Paris. Vit et travaille à Marrakech, Maroc
www.jffourtou.com
Représenté par la galerie Christophe Langlitz Art
Œuvres présentées
· *Sans titre (Papillon 33)*, 2020
Résine polyuréthane et polyester, fibres synthétiques, peinture polyuréthane, tissu taffetas, 70 x 80 cm
· *Sans titre*, 2021 et 2023
(Minitos aubergine dans son bain, Minitos poivron rouge et poivron vert, Minitos pomme de terre à la louche, Minitos potiron soupière, Minitos courgette louche)
Résine, métal et matériaux synthétiques, dimensions variables
Prêt de sa galerie

Sophie Grandval
1936, Paris
Œuvre présentée
· *Les Pissenlits*, 2020
Huile sur toile, 45,8 x 54,9 cm
Prêt FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Corentin Grossmann
1980, Metz - Vit et travaille à Bruxelles
www.corentingrossmann.com
Représenté par la galerie Art : Concept
Œuvres présentées
· *Psilocybes*, 2024
· *Travers la Pampa*, 2024
Graphite et crayon de couleur sur papier, 61 x 46 cm chaque
Prêt de l'artiste et de sa galerie Art : Concept

Pierre Joseph
1965, Caen. Vit et travaille à Paris
www.pierrejoseph.fr
Œuvres présentées
· *Cardinal de Richelieu,*
· *Tulipe perroquet,*
· *Lys hybride (rouge)*
de la série *#pierrejosephredouté*, 2017
Tirage jet d'encre sur papier Epson mat 180g, 132,4 x 93,4 cm chaque
Prêt FRAC Normandie

Andrea Keen
1967, Brighton, Grande-Bretagne. Vit depuis 1973 à Nancy
Œuvre présentée
· *Sans titre (n°1/Seine 02-09)*, 1999-2003
Photographie couleur marouflée sur aluminium, 61,5 x 50,5 cm
Prêt FRAC Normandie

Fee Kleiss
1984, Kuchen, Allemagne. Vit et travaille à Berlin
www.feekleiss.de
Représentée par la galerie Maria Lund
Œuvre présentée
· *Garlic Loveland*, 2018
Techniques mixtes, 50 x 100 x 38 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Éric Larrayadieu
1962, vit et travaille dans le Perche
www.ericlarrayadieu.com
Représenté par la galerie Polaris
Œuvres présentées
· *Le retour des brebis*, 2022
· *Fin avril, début mai aux loges*, 2022
Tirage lambda sur aluminium, 50 x 75 cm chaque
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Victor Levai
1991, en Auvergne. Vit et travaille à Paris
www.victorlevai.com
Œuvres présentées
· *Servez-vous*, 2017
Faïence, émail, tirages numériques, 42 x 23 x 15 cm
· *La Châtaigne*, 2021
Acier, grès, émail, joint, béton, 2 pièces de 150 x 150 x 25 cm
· *La petite verte de cuivre noir*, 2021
Acier, grès, émail, joint, 16 x 16 x 46 cm
· *Equinox 1*, 2024
Acier inoxydable, grès, émail, joint, ciment, 65 x 40 x 33 cm
· *Equinox 2*, 2024
Acier inoxydable grès, émail, joint, ciment, 36 x 80 x 50 cm
Prêt de l'artiste

Manuela Marques
1959, au Portugal. Vit et travaille à Paris, France
Représentée par la galerie Anne Barrault
Œuvres présentées
· *Graines 2*, 2017
Impression pigmentaire sur papier baryté, 160 x 106 cm
· *Sans titre (homme dans l'eau)*, 2000
Tirage argentique encadré, 110 x 160 cm
· *Main 7*, 2018
Impression pigmentaire sur papier baryté, 56 x 84 cm
· *La taille de ce vent est un triangle dans l'eau*, 2014
Vidéo sonore, durée, 9 min 59 sec
· La brassée, 2017
Impression pigmentaire sur papier baryté, 65 x 97,5 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Nelly Monnier
1988, vit et travaille à Vauhallan
www.nellymonnier.com
Œuvres présentées
· *Floréal et Fructidor* de la série *Calendrier révolutionnaire*, 2018-2019
Huile sur toile, 116 x 89 cm chaque
Prêt FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Francis Morandini
1982, Gleizé. Vit et travaille à Paris
Œuvres présentées
· *Lumière végétale*, 2009
Épreuve C-41 à l'agrandisseur réalisé par Choï, montée sur aluminium et encadrée, 114 x 94 cm
· *Cabane, 2008 et Enfant*, 2010
Épreuve C-41 à l'agrandisseur réalisé par Choï, montée sur aluminium et encadrée, 93 x 93 cm chaque
Prêt de l'artiste

Ethan Murrow
1975, vit et travaille à Boston, États-Unis
www.bigpaperairplane.com
Représenté par la galerie les filles du calvaire
Œuvres présentées
· *Calling in the Storm*, 2022
Graphite sur papier encadré sous Plexiglas, cadre chêne massif teinté noir, 121 x 121 cm
· *Quiétude*, 2022
Lithographie 4 couleurs encadrée sous Plexiglas, cadre noir, 160 x 120 cm
Prêt de l'artiste et sa galerie

Marielle Paul
1960, Lyon. Vit et travaille à Paris
www.mariellepaul.com
Représentée par la galerie Maria Lund
Œuvres présentées
· *Rosace*, 2020
Gouache sur papier artisanal, 30 x 40 cm
· *Entrelacs croisés*, 2021
Gouache sur papier Vinci, 80 x 120 cm
· *Sans titre 2*, 2023
Gouache sur papier Chiffon, 40 x 30 cm
· *Soleil fleur*, 2021
Gouache sur papier Vinci, 127 x 87 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Raphaëlle Peria
1989, Amiens. Vit et travaille à Paris
www.raphaelleperia.com
Représentée par la galerie Papillon
Œuvre présentée
· *Mon double émoi*, 2023
Grattage sur photographie, 100 x 140 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Muriel Persil
1966, vit dans le sud de la France
www.murielpersil.com
Représentée par la galerie Olivier Castaing / Team School Gallery
Œuvres présentées
· *Garance et Daisy, Anae, Eline*, 2023
Grès et engobes couleurs, dimensions variables
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Eric Poitevin
1961, Longuyon. Vit et travaille à Mangiennes
Représenté par la galerie Bernard Jordan
Œuvres présentées
· *Sans titre*, 2000
Diptyque, photographie noir et blanc, 88,7 x 113 cm et photographie couleur, 88,7 x 110 cm
Prêt FRAC Franche-Comté

Laure Prouvost
1978, Croix-Lille, France. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
Représentée par la galerie Nathalie Obadia
Œuvres présentées
· *Car mirror eat raspberries (4)*, 2018
Miroir de scooter, framboises, peinture et métal, 57,5 x 42,5 x 26,5 cm
· *So Nice You Came Hybrid Branch*, 2024
Bois, peinture, rétroviseurs de voiture, 3 framboises en verre de Murano, 82 x 212 x 54 cm
· *Go Left Hybrid Branch*, 2024
Bois, peinture, paquet et cigarettes, pigeon en verre de Murano, 60 x 240 x 115 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Laurent Proux
1980, Marseille. Vit et travaille à Paris
www.laurentproux.com
Représenté par la galerie Sémiose
Œuvre présentée
· *Dans la Forêt V*, 2022
Huile sur toile, 200 x 179,5 cm
Prêt FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Autumn Ramsey
1976, vit et travaille à Chicago, États-Unis
Représentée par la galerie Crèvecoeur
Œuvres présentées
· *True Vine*, 2023
Huile sur toile, 76 x 61 cm
· *A soft Opening*, 2023
Huile sur toile, 76 x 61 cm
· *Flutter*, 2023
Huile sur toile, 71 x 56 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Georges Rey
1942, Lyon où il vit et travaille.
www.georgesrey.com
Œuvre présentée
· *Travelling dans l'herbe*, 2020
Vidéo numérique couleur et sonore, 29 sec en boucle
Prêt FRAC Normandie

Jason Saager
1982, Mesa, États-Unis où il vit et travaille.
Représenté par la galerie Nathalie Obadia
Œuvre présentée
· *Oceanside Sky Valley*, 2023
Monotype et huile sur papier marouflé sur panneau de toile, 122 x 94,5 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Aurélie Salavert
1966, Avignon, France. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
Œuvre présentée
· *Sans titre*, 1998-2008
Gouache sur carton, 23,5 x 17,5 cm
Prêt FRAC Ile-de-France

Michael Snow
1928 – 2023, Toronto, Canada
Représenté par la galerie Martine Aboucaya
Œuvres présentées
· *Sheeploop*, 2002
Vidéo couleur sonore, 15 min
· *Solar Breath (Northern Caryatids)*, 2002
Vidéo couleur sonore, 61 min, 36 sec
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Mathilde Troussard
1982, Daon. Vit et travaille à Marseille.
www.mathildetroussard.com
Œuvres présentées
· *Poetic Landscapes, Luxembourg*, 2014
Diptyque, image 1 et 2/2
· *Waiting for Him, Hollande*, 2012
Tirage numérique imprimé sur Alu Dibond, 60 x 90 cm chaque
Prêt de l'artiste

Guillaume Viaud
1983, vit et travaille à Paris
www.cargocollective.com/guillaumeviaud
Œuvre présentée
· *Walking Piece*, 2008
Sac à dos cubique de miroirs, 40 x 40 x 40 cm, accompagné de 8 photographies couleur sur PVC, 59 x 44 cm chaque
Prêt FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

Xiao-Fan (RU Xiaofan)
1954, Nankin, Chine. Vit et travaille à Paris depuis 1983.
www.ruxiaofan.com
Représenté par la galerie RX & SLAG
Œuvres présentées
· *Sans titre*, de la série *La botanique-mouvement cent fleurs*, 1998
Huile sur toile, 40,5 x 40,2 cm chaque (x3)
Prêt FRAC Ile-de-France

Yves Zurstrassen
1956, Liège, Belgique. Vit et travaille à Bruxelles
www.zurstrassen.be
Représenté par la galerie Ceysson & Bénétière
Œuvres présentées
· *21 01 14 Fleur*, 2021
Huile sur toile, 120 x 120 cm
· *21 01 06 Fleurs*, 2021
Huile sur toile, 130 x 130 cm
Prêt de l'artiste et de sa galerie

Exposition du 23 mars au 15 juin 2025
Du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h et le matin sur rendez-vous

Abbaye Saint André – Centre d'art contemporain
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30

www.cacmeymac.fr
cacmeymacabbaye
cac_meymac
CacMeymac

Autour de l'exposition :

• **Week-end Musées Télérama, 23 mars**
Deux entrées gratuites proposées au détenteur du PASS Télérama.

• **Festival « Les Printemps de Haute-Corrèze »,** deux parcours culturels avec visites, ateliers, projection, le 13 avril autour d'Égletons et le 27 avril à Meymac
Sur réservation uniquement – places limitées 05 55 95 23 30. Plus d'infos : www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

• **Atelier cyanotype familial, mercredi 16 avril de 14h à 16h**
Découvrez comment créer des images uniques en utilisant une solution photosensible, de l'eau, la lumière du soleil et quelques plantes…
À partir de 8 ans, 3€ (matériel compris)
Sur réservation uniquement – places limitées à 8 pers. – 05 55 95 23 30

Nous remercions chaleureusement les artistes et les prêteurs.

Conception, organisation, réalisation : Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet, assistés d'Églantine Bélêtre

Communication : Céline Haudrechy assistée de Samantha Chouzenoux

Médiation : Jean-Philippe Rispal

Régie : Laurence Barrier, Eli Cazal, Samantha Chouzenoux, Simon Dubedat, Luciano Imbriano, Nuno Lopes Silva, Jean-Philippe Rispal, Avril Tison

Accueil : Laurence Barrier

Conception graphique : Mathilde Dubois

Photographies : Aurélien Mole

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
RÉGION Nouvelle-Aquitaine
CORRÈZE LE DÉPARTEMENT Terre de culture
HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ
Meymac
Association française de développement des centres d'art contemporain DCA
ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

Légende visuel : Dorian Cohen, *Sans titre* 2022, huile sur toile, 200 x 150 cm. Photo Romain Darnaud. Courtesy PARIS-B